PAR009 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

Le levain

Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21 En quelques mots Jésus utilise une scène très simple de la vie quotidienne pour expliquer une vérité importante concernant le…

EN BREF

Cet article étudie la parabole du levain (Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21), où une femme mêle un peu de levain à une grande quantité de farine jusqu'à ce que toute la pâte lève. Il montre que le Royaume de Dieu peut commencer de façon discrète tout en produisant un effet considérable. Il replace la parabole dans l'attente d'Israël, l'annonce d'un Royaume déjà à l'œuvre, sa complémentarité avec le grain de moutarde et les différences de contexte entre Matthieu et Luc.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
87 min	**77**	**19**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**29/10/2025**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Discours en paraboles de Matthieu 13
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Paraboles de Jésus
THÈME	Vie et ministère de Jésus
SÉRIE	Discours en paraboles de Matthieu 13
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus · La femme de la parabole · La femme courbée · Le responsable de synagogue · Daniel · Ésaïe

LIEUX
Israël · Synagogue

PÉRIODES
Premier siècle · Ministère terrestre de Jésus · Domination romaine

MOTS-CLÉS
levain · parabole · Royaume de Dieu · Royaume des cieux · Matthieu 13 · Luc 13 · grain de moutarde · trois mesures de farine · ministère de Jésus · pâte (+ 1, voir l'index)

NOTIONS
Royaume de Dieu · Royaume des cieux · action discrète de Dieu · croissance et efficacité du Royaume · Royaume déjà présent et pas encore accompli · attente messianique · complémentarité des paraboles · harmonisation des Évangiles

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Mt 13,33 · Lc 13,20-21 · Mt 13,31-33 · Lc 13,18-21 · Mt 4,17 · Mt 12,28 · Dn 2,44 · Es 9,5-6 · Lc 13,10-17 · Mt 19,23-24

SOURCE
https://schilo.org/par009-le-levain/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

PAR009 - Le levain (Version pédagogique) 3
1. Introduction - Une petite quantité de levain, un résultat étonnant 3
2. Le contexte de la parabole - Pourquoi Jésus parle-t-il du Royaume de Dieu ? 5
3. Les deux récits de la parabole - Matthieu et Luc racontent-ils la même chose ? 7
4. Le levain dans la Bible - Pourquoi représente-t-il parfois le bien et parfois le mal ? 10
Tableau récapitulatif 12
5. Les éléments de la parabole - Que représentent le levain, la femme et la farine ? 13
6. La signification théologique de la parabole - Comment le Royaume de Dieu agit-il ? 16
7. Le grain de moutarde et le levain - Deux paraboles qui se complètent 19
Les différences entre les deux paraboles .....
8. Les enseignements pratiques de la parabole - Que signifie le levain pour les croyants aujourd'hui ? 23
9. Les erreurs d'interprétation à éviter - Ce que la parabole du levain ne dit pas 27
10. Conclusion générale - Le Royaume de Dieu agit avec puissance, même lorsque son action semble discrète 30
Lexique 33

RÉSUMÉ

L'article PAR009, proposé dans une version pédagogique, étudie la parabole du levain, rapportée en Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21. Jésus s'appuie sur une scène très ordinaire de la vie quotidienne : une femme prend du levain et l'introduit dans une grande quantité de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Par cette image simple, il enseigne une vérité essentielle sur le Royaume de Dieu : il peut agir sans manifestations spectaculaires et produire pourtant des résultats considérables.

L'introduction rappelle d'abord que la fabrication du pain faisait partie du quotidien des familles au premier siècle. Le levain était souvent constitué d'une portion de pâte déjà fermentée, que l'on mêlait à une nouvelle préparation. Sa propriété remarquable est qu'une quantité relativement petite suffit à faire fermenter une masse beaucoup plus importante. Son action paraît discrète au départ, mais elle produit progressivement un effet visible. L'article souligne aussi un détail précieux : les « trois mesures de farine » correspondent approximativement à un épha, soit vingt à vingt-trois litres. Jésus ne parle donc pas d'un petit pain, mais d'une quantité considérable de pâte, ce qui renforce le contraste entre la modestie du levain et l'ampleur du résultat.

Cette comparaison prend tout son sens dans la situation du ministère terrestre de Jésus. Il enseigne dans une région limitée, ses disciples sont encore peu nombreux et certains responsables religieux s'opposent à lui. Cela ne signifie pas que son œuvre n'a pas d'avenir. La parabole invite à ne pas juger l'action de Dieu uniquement d'après ses apparences initiales, et à lui faire confiance plutôt qu'à se fier à ce que l'on voit immédiatement.

La deuxième partie replace la parabole dans son contexte historique et biblique. Depuis des siècles, les

prophètes annoncent un Royaume de justice et de paix, comme en Daniel 2.44 et Ésaïe 9.5-6. Sous la domination romaine, les attentes du peuple varient : certains espèrent une libération politique, d'autres une restauration spirituelle ou le jugement de Dieu. Jésus proclame que le Royaume est proche (Matthieu 4.17) et le manifeste par ses enseignements, ses guérisons et ses délivrances, qui témoignent de sa venue (Matthieu 12.28). Le Royaume est donc déjà à l'œuvre, même si son accomplissement définitif reste attendu et si le mal et la souffrance n'ont pas disparu.

L'article montre ensuite que le levain forme un diptyque avec la parabole du grain de moutarde (Matthieu 13.31-33 ; Luc 13.18-21). Le grain de moutarde souligne le contraste entre un commencement minuscule et un grand développement. Le levain met davantage l'accent sur l'efficacité d'une action qui se communique à l'ensemble de la pâte. Ensemble, ces deux images enseignent que les commencements modestes ne limitent pas la puissance de Dieu.

L'étude compare également les cadres choisis par les deux évangélistes. Matthieu insère la parabole dans un ensemble d'enseignements sur le Royaume des cieux. Luc la place après la guérison, un jour de sabbat, d'une femme courbée depuis dix-huit ans (Luc 13.10-17), qui provoque une discussion avec un responsable de synagogue. Dans ce contexte, une action divine apparemment limitée révèle une portée beaucoup plus vaste. Ces différences ne sont pas nécessairement une contradiction : Jésus a pu reprendre les mêmes comparaisons devant plusieurs auditoires, et les Évangiles ne permettent pas de trancher avec certitude entre deux occasions distinctes ou un même enseignement présenté dans des cadres littéraires différents. L'article précise enfin que « Royaume des cieux » (Matthieu) et « Royaume de Dieu » (Luc) désignent la même réalité, la souveraineté de Dieu à l'œuvre parmi les hommes, comme le confirme Matthieu 19.23-24, où les deux expressions se suivent.

Le texte, structuré par des encadrés « En quelques mots », « Le saviez-vous ? » et « À retenir », se poursuit par une section consacrée à la comparaison des deux récits de Matthieu et de Luc. Il invite finalement le lecteur à garder confiance dans l'efficacité patiente et souvent discrète de l'action de Dieu, dont le Royaume progresse dès maintenant en attendant son accomplissement final.

PAR009 - Le levain (Version pédagogique)

Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21

1. Introduction - Une petite quantité de levain, un résultat étonnant

En quelques mots

Jésus utilise une scène très simple de la vie quotidienne pour expliquer une vérité importante concernant le Royaume de Dieu.

Une femme prépare du pain. Elle introduit du levain dans une grande quantité de farine. Après un certain temps, toute la pâte est levée.

À travers cette image, Jésus montre que le Royaume de Dieu peut agir sans manifestations

spectaculaires, tout en produisant des résultats considérables.

Une scène familière aux auditeurs de Jésus

Au premier siècle, la préparation du pain faisait partie des activités habituelles des familles.

On utilisait notamment du levain, souvent constitué d'une portion de pâte déjà fermentée, pour faire lever une nouvelle préparation.

Jésus prend cet exemple connu de ses auditeurs pour leur enseigner une réalité spirituelle.

Dans Matthieu 13.33, il déclare :

« Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. »

Luc 13.20-21 rapporte le même enseignement en employant l'expression « Royaume de Dieu ».

Ces deux expressions désignent ici la même réalité : la souveraineté de Dieu qui se manifeste dans l'œuvre de Jésus-Christ.

Pourquoi Jésus choisit-il le levain ?

Le levain possède une propriété remarquable.

Une quantité relativement petite peut provoquer la fermentation d'une préparation beaucoup plus importante.

Au début, son action peut sembler discrète.

Pourtant, elle produit progressivement un résultat visible.

Jésus utilise cette caractéristique pour montrer que le Royaume de Dieu ne doit pas être jugé uniquement d'après ses apparences initiales.

Pendant son ministère terrestre, Jésus enseigne principalement dans une région limitée du monde.

Ses disciples sont encore peu nombreux.

Certains responsables religieux s'opposent à lui.

Cependant, cette situation ne signifie pas que son œuvre est sans avenir.

La parabole invite à reconnaître l'efficacité de l'action divine, même lorsque ses manifestations semblent modestes.

Le saviez-vous ?

Les trois mesures de farine mentionnées par Jésus représentent une quantité importante.

Elles correspondent approximativement à un épha, soit autour de vingt à vingt-trois litres de farine en mesure de capacité.

Jésus ne décrit donc pas la préparation d'un tout petit pain.

Il évoque une quantité considérable de pâte que le levain finit par faire lever.

Cette précision renforce la comparaison : le résultat est beaucoup plus important que ne le laisserait

supposer la quantité de levain initialement introduite.

À retenir

Le message central de cette parabole est simple : **le Royaume de Dieu peut commencer par une action discrète, mais son efficacité ne doit jamais être sous-estimée.**

Jésus invite ses auditeurs à faire confiance à la puissance de Dieu plutôt qu'à juger son œuvre uniquement d'après ce qu'ils voient immédiatement.

2. Le contexte de la parabole - Pourquoi Jésus parle-t-il du Royaume de Dieu ?

En quelques mots

Pour comprendre la parabole du levain, il faut connaître les circonstances dans lesquelles Jésus enseigne. Ses auditeurs attendent la venue du Royaume de Dieu, mais tous ne comprennent pas de la même manière comment ce Royaume doit se manifester.

Jésus leur révèle que l'action de Dieu ne correspond pas toujours aux attentes humaines.

Un peuple qui attend l'accomplissement des promesses de Dieu

Depuis plusieurs siècles, les prophètes annoncent que Dieu établira un Royaume caractérisé par la justice et la paix.

Dans Daniel 2.44, le prophète annonce que Dieu suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit.

Esaïe 9.5-6 présente également la promesse d'un roi dont le règne sera fondé sur la justice et la paix.

Ces annonces nourrissent l'espérance du peuple d'Israël.

À l'époque de Jésus, le pays se trouve sous la domination de Rome. Certains espèrent qu'un Messie viendra libérer Israël et rétablir son indépendance.

Cependant, les attentes ne sont pas identiques chez tous les Juifs. Certains mettent l'accent sur la libération politique, tandis que d'autres attendent particulièrement une restauration spirituelle ou le jugement de Dieu.

C'est dans ce contexte que Jésus annonce la proximité du Royaume.

Jésus annonce un Royaume déjà à l'œuvre

Dès le commencement de son ministère, Jésus proclame :

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 4.17)

Cette annonce invite les hommes à changer de conduite et à se tourner vers Dieu.

Jésus ne se contente pas de parler du Royaume. Il manifeste également l'autorité divine par ses enseignements, ses guérisons et les délivrances qu'il accomplit.

Dans Matthieu 12.28, il explique que ses victoires sur les puissances mauvaises témoignent de la venue du Royaume de Dieu.

Le Royaume n'est donc pas uniquement une promesse pour l'avenir.

Il commence déjà à se manifester dans l'œuvre de Jésus.

Toutefois, cela ne signifie pas que le mal et la souffrance ont disparu.

L'accomplissement définitif du Royaume demeure encore attendu.

Deux paraboles qui se complètent

Dans Matthieu 13.31-33, Jésus présente successivement deux paraboles : celle du grain de moutarde et celle du levain.

Luc 13.18-21 rapporte également ces deux enseignements l'un après l'autre.

Le grain de moutarde

Jésus compare le Royaume à une petite graine qui devient une plante beaucoup plus grande.

Cette image souligne le contraste entre la modestie du commencement et l'importance du développement.

Le levain

Jésus compare ensuite le Royaume à du levain introduit dans une grande quantité de farine.

Cette seconde image met davantage l'accent sur l'efficacité de l'action qui se communique à l'ensemble de la pâte.

Les deux paraboles enseignent ainsi que la puissance du Royaume ne doit pas être évaluée uniquement d'après son apparence initiale.

Pourquoi Matthieu et Luc présentent-ils des contextes différents ?

Matthieu rapporte la parabole du levain dans un ensemble d'enseignements de Jésus sur le Royaume des cieux.

Luc la présente après la guérison d'une femme courbée depuis dix-huit ans, un jour de sabbat (Luc 13.10-17).

Cette guérison provoque une discussion avec un responsable de synagogue.

Jésus répond en soulignant qu'il était juste de délivrer cette femme de sa souffrance.

Il présente ensuite les paraboles du grain de moutarde et du levain.

Dans ce contexte, les deux comparaisons prennent une signification particulière : une action divine qui peut sembler limitée possède une portée beaucoup plus importante qu'on ne l'imagine.

Les différences entre Matthieu et Luc ne constituent pas nécessairement une contradiction.

Jésus a enseigné à plusieurs reprises au cours de son ministère. Il a pu reprendre les mêmes comparaisons devant différents auditoires.

Les Évangiles ne précisent toutefois pas suffisamment les circonstances pour déterminer avec certitude s'il s'agit de deux occasions distinctes ou d'un même enseignement rapporté dans des cadres littéraires

différents.

Le saviez-vous ?

Matthieu emploie généralement l'expression « Royaume des cieux », tandis que Luc utilise « Royaume de Dieu ».

Il ne s'agit pas de deux Royaumes différents.

Matthieu 19.23-24 emploie même les deux expressions dans des déclarations successives de Jésus, ce qui confirme leur proximité de sens.

Dans les deux cas, il est question de la souveraineté de Dieu et de son action parmi les hommes.

À retenir

La parabole du levain doit être comprise dans le contexte de l'annonce du Royaume de Dieu.

Jésus montre que ce Royaume est déjà à l'œuvre pendant son ministère, même si son accomplissement définitif appartient encore à l'avenir.

Le grain de moutarde souligne la grandeur du développement ; le levain révèle l'efficacité de l'action. Ensemble, ces deux paraboles enseignent que les commencements modestes ne limitent pas la puissance de Dieu.

3. Les deux récits de la parabole - Matthieu et Luc racontent-ils la même chose ?

En quelques mots

La parabole du levain apparaît dans deux Évangiles : Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21.

Les deux récits transmettent le même enseignement, avec quelques différences dans leur présentation. Leur comparaison permet de mieux comprendre ce que Jésus voulait faire découvrir à ses auditeurs.

Le récit de Matthieu

Dans Matthieu 13.33, Jésus déclare :

« Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. »

Matthieu présente cette parabole immédiatement après celle du grain de moutarde.

Elle appartient à un ensemble d'enseignements dans lesquels Jésus explique différentes caractéristiques du Royaume des cieux.

Le récit est particulièrement court.

Il ne décrit pas la femme, ne précise pas la quantité de levain utilisée et ne raconte pas toutes les étapes de la préparation du pain.

Jésus retient uniquement les éléments nécessaires à sa comparaison.

Le levain est introduit dans la farine, puis son action se poursuit jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

Le récit de Luc

Dans Luc 13.20-21, Jésus pose d'abord une question :

« À quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? »

Il présente ensuite la même scène : une femme prend du levain et l'introduit dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

Cette question attire l'attention des auditeurs.

Elle les invite à réfléchir à la nature du Royaume de Dieu.

Luc rapporte cette parabole après celle du grain de moutarde, comme Matthieu.

Les deux évangélistes associent donc les mêmes comparaisons.

Cette proximité confirme qu'elles apportent des enseignements complémentaires.

Ce que les deux récits ont en commun

Les éléments essentiels sont identiques.

ÉLÉMENT	MATTHIEU 13.33	LUC 13.20-21
Sujet	Royaume des cieux	Royaume de Dieu
Personnage	Une femme	Une femme
Élément utilisé	Du levain	Du levain
Quantité de farine	Trois mesures	Trois mesures
Action	Le levain est introduit dans la farine	Le levain est introduit dans la farine
Résultat	Toute la pâte est levée	Toute la pâte est levée

Les différences concernent principalement la manière d'introduire l'enseignement.

Elles ne modifient pas le sens de la parabole.

Dans les deux Évangiles, Jésus présente une action dont l'efficacité atteint l'ensemble de la préparation.

Pourquoi Jésus ne donne-t-il pas davantage de détails ?

Il aurait été possible de décrire longuement la préparation du pain.

Jésus aurait pu préciser la quantité d'eau, le temps nécessaire à la fermentation ou les gestes accomplis par la femme.

Mais ces détails ne sont pas indispensables à son enseignement.

Une parabole ne cherche pas à expliquer tous les aspects d'une activité quotidienne.

Elle utilise une situation connue pour faire comprendre une vérité particulière.

Ici, l'élément important est le résultat obtenu grâce au levain.

La simplicité du récit permet de concentrer l'attention sur l'efficacité du Royaume de Dieu.

Le saviez-vous ?

Dans le texte grec, le verbe utilisé pour décrire l'action de la femme peut être traduit littéralement par « cacher ».

Cela explique pourquoi certaines traductions bibliques indiquent que la femme « cache » le levain dans la farine.

Dans le contexte de la préparation du pain, cette expression décrit son incorporation à la pâte.

Elle ne signifie pas que la femme accomplit une action mauvaise ou cherche à dissimuler quelque chose de répréhensible.

Le contexte permet donc de comprendre le sens du mot.

C'est un bon exemple de l'importance de ne pas interpréter une expression biblique indépendamment de la situation qu'elle décrit.

Une même vérité transmise par deux évangélistes

Matthieu et Luc présentent le Royaume de Dieu sous une image accessible à tous.

La femme accomplit une tâche ordinaire.

Le levain agit dans la préparation.

La pâte finit par être entièrement levée.

Aucun des deux évangélistes ne rapporte une explication détaillée de Jésus concernant chaque élément de la parabole.

Il faut donc éviter d'attribuer arbitrairement une signification spirituelle à la femme, à chaque mesure de farine ou aux différentes étapes de la fermentation.

La comparaison possède un enseignement central suffisamment clair pour être compris sans ces interprétations supplémentaires.

À retenir

Matthieu et Luc rapportent la même parabole et transmettent le même message.

Les différences de présentation ne changent pas son enseignement.

Jésus compare le Royaume de Dieu à une action qui, malgré son apparente simplicité, possède une efficacité capable de transformer toute la préparation.

4. Le levain dans la Bible - Pourquoi représente-t-il parfois le bien et parfois le mal ?

En quelques mots

Dans plusieurs passages bibliques, le levain représente une influence dangereuse. Pourtant, dans la parabole de Matthieu 13.33 et de Luc 13.20-21, Jésus l'utilise pour comparer l'action du Royaume de Dieu.

Cette différence n'est pas une contradiction. Une même image peut servir à expliquer des réalités différentes selon le contexte dans lequel elle est employée.

Le levain dans la vie quotidienne

À l'époque de Jésus, le pain constitue un aliment essentiel.

Pour préparer du pain fermenté, on peut incorporer à une nouvelle pâte une petite portion de pâte déjà fermentée.

Le levain agit alors sur l'ensemble de la préparation.

Cette propriété est connue des auditeurs de Jésus.

Elle explique pourquoi le levain peut devenir une image particulièrement expressive : une quantité relativement petite exerce une influence sur une quantité beaucoup plus importante.

Mais cette influence n'est pas nécessairement bonne ou mauvaise en elle-même.

Tout dépend de ce que l'auteur biblique cherche à enseigner.

Le levain et la Pâque juive

Dans Exode 12.15-20, Dieu ordonne aux Israélites de manger des pains sans levain pendant la fête des pains sans levain.

Cette prescription est liée à la sortie d'Égypte.

Exode 12.39 rappelle que les Israélites ont préparé des galettes sans levain parce qu'ils avaient été chassés d'Égypte et n'avaient pas eu le temps de faire lever leur pâte.

L'absence de levain appartient donc à la mémoire de la délivrance.

Elle rappelle les circonstances particulières du départ.

Il serait toutefois incorrect d'en conclure que le levain représente toujours le péché dans l'Ancien Testament.

En effet, Lévitique 7.13 prévoit des pains levés dans le cadre de certaines offrandes d'actions de grâces.

Lévitique 23.17 mentionne également deux pains préparés avec du levain pour la fête des semaines.

Le levain n'est donc pas systématiquement interdit dans le culte d'Israël.

Les prescriptions varient selon les circonstances et les offrandes.

Jésus met en garde contre le levain des pharisiens

Dans Matthieu 16.6, Jésus avertit ses disciples :

« Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. »

Les disciples pensent d'abord qu'il parle du pain.

Jésus leur explique cependant qu'il ne s'agit pas du levain utilisé pour la nourriture.

Matthieu 16.12 précise qu'il les mettait en garde contre l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

Dans Luc 12.1, Jésus identifie également le levain des pharisiens à l'hypocrisie.

Dans ces passages, le levain représente donc une influence spirituelle dangereuse.

Un enseignement erroné ou une attitude hypocrite peut exercer des conséquences qui dépassent largement son point de départ.

Jésus utilise ici la capacité du levain à se répandre pour avertir ses disciples.

Paul emploie aussi le levain comme avertissement

Dans 1 Corinthiens 5.6-8, l'apôtre Paul utilise le levain pour parler de la nécessité de préserver la pureté morale de l'Église.

La communauté de Corinthe tolère une situation de désordre moral particulièrement grave.

Paul rappelle qu'une petite quantité de levain peut faire lever toute la pâte.

Son avertissement concerne les conséquences possibles d'un péché accepté et entretenu au sein de la communauté.

Dans Galates 5.9, Paul reprend la même image pour dénoncer l'influence d'un enseignement qui menace la fidélité des croyants à l'Évangile.

Dans ces deux passages, le levain possède une valeur négative.

Cependant, ce n'est pas parce que la fermentation serait mauvaise en elle-même.

C'est parce que Paul utilise ses effets pour illustrer la propagation d'une influence dangereuse.

Pourquoi le levain possède-t-il une signification positive dans la parabole ?

Dans Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21, Jésus compare directement le Royaume de Dieu au levain.

Le contexte est donc différent.

Il ne s'agit pas d'un avertissement contre un enseignement trompeur.

Jésus révèle une caractéristique du Royaume.

Comme le levain agit sur l'ensemble de la pâte, le Royaume possède une efficacité qui ne doit pas être sous-estimée.

Il n'y a aucune raison d'imposer à cette parabole la signification négative rencontrée dans d'autres passages.

C'est le contexte qui permet de comprendre l'image.

Le saviez-vous ?

La Bible utilise parfois une même réalité naturelle pour transmettre des enseignements très différents.

Le lion, par exemple, peut représenter une menace dangereuse dans 1 Pierre 5.8, tandis que Jésus est désigné comme le Lion de la tribu de Juda dans Apocalypse 5.5.

Cela ne signifie pas que les deux passages enseignent la même chose.

Le symbole prend sa signification dans le contexte où il apparaît.

Il en va de même pour le levain.

Tableau récapitulatif

Tableau récapitulatif

PASSAGE BIBLIQUE	UTILISATION DU LEVAIN	ENSEIGNEMENT
Exode 12.15-20	Levain retiré pendant la fête	Mémoire de la délivrance d'Égypte
Lévitique 7.13	Pain levé dans certaines offrandes	Usage autorisé dans un cadre précis
Matthieu 16.6-12	Levain des pharisiens et des sadducéens	Mise en garde contre leur enseignement
Luc 12.1	Levain des pharisiens	Danger de l'hypocrisie
1 Corinthiens 5.6-8	Levain associé au mal toléré	Nécessité de la pureté morale
Galates 5.9	Levain associé à une influence doctrinale	Danger d'un enseignement qui détourne de l'Évangile
Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21	Levain comparé au Royaume	Efficacité de l'action du Royaume de Dieu

À retenir

Le levain ne possède pas une signification spirituelle unique dans toute la Bible.

Il peut servir à illustrer une influence dangereuse ou, au contraire, l'efficacité du Royaume de Dieu.

Pour comprendre correctement une parabole, il faut d'abord examiner ce que Jésus enseigne dans le passage concerné.

Dans la parabole du levain, Jésus ne décrit pas la propagation du mal : il souligne l'efficacité du Royaume de Dieu, dont l'action atteint le résultat annoncé.

5. Les éléments de la parabole - Que représentent le levain, la femme et la farine ?

En quelques mots

La parabole du levain ne comporte que quelques éléments : une femme, du levain, trois mesures de farine et une pâte qui finit par lever entièrement.

Chacun contribue à rendre la scène compréhensible. Cependant, Jésus ne donne pas une signification symbolique particulière à chaque détail. Il faut donc distinguer ce que le texte affirme de ce que nous pouvons seulement supposer.

Le levain : une action efficace

Le levain constitue l'élément central de la comparaison.

Dans la fabrication du pain, il provoque une fermentation qui modifie progressivement la pâte.

Jésus utilise cette propriété pour expliquer une caractéristique du Royaume de Dieu.

Le Royaume peut agir d'une manière qui semble discrète, mais son efficacité ne dépend pas de son apparence initiale.

Pendant le ministère terrestre de Jésus, les manifestations du Royaume ne correspondent pas toujours aux attentes de ceux qui espèrent une puissance politique immédiatement visible.

Pourtant, Jésus enseigne avec autorité, accomplit des miracles et appelle les hommes à la repentance.

Son œuvre manifeste déjà la puissance de Dieu.

La parabole encourage ainsi à reconnaître l'efficacité du Royaume, même lorsque ses effets ne sont pas immédiatement spectaculaires.

Il faut toutefois éviter une confusion : Jésus ne déclare pas que le levain représente directement le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit joue un rôle essentiel dans l'œuvre de Dieu, mais cette identification précise n'est pas donnée dans la parabole.

La femme : un personnage de la vie quotidienne

Jésus présente une femme qui prépare une grande quantité de pâte.

Cette activité était familière à ses auditeurs.

Dans les sociétés anciennes, la préparation du pain constituait une tâche importante de la vie domestique.

En choisissant cette scène, Jésus montre qu'une réalité spirituelle profonde peut être expliquée à partir d'une activité ordinaire.

Mais la femme possède-t-elle une signification symbolique particulière ?

Certaines interprétations proposent qu'elle représente l'Église, les disciples ou les serviteurs de Dieu.

Cependant, Jésus ne fournit aucune explication de cette nature.

La femme accomplit simplement l'action nécessaire au déroulement de la comparaison.

Il est donc préférable de ne pas lui attribuer une identité spirituelle précise.

Cela ne diminue pas son importance dans le récit.

Sans son intervention, le levain ne serait pas introduit dans la préparation.

Mais son rôle narratif ne suffit pas à établir une correspondance symbolique certaine.

Les trois mesures de farine : une quantité importante

Jésus précise que la femme utilise trois mesures de farine.

Cette indication mérite une attention particulière.

Dans les mesures anciennes, trois *séahs* correspondent à un *épha*.

La quantité représente approximativement vingt à vingt-trois litres en mesure de capacité, selon les estimations retenues.

Il s'agit donc d'une préparation importante.

La parabole souligne ainsi le contraste entre le levain introduit et la quantité de pâte finalement fermentée.

Mais pourquoi Jésus mentionne-t-il précisément trois mesures ?

Certains ont cherché à donner au nombre trois une signification spirituelle.

Ils ont proposé d'y voir une représentation de différentes catégories de personnes ou de l'ensemble de l'humanité.

Cependant, le texte ne donne aucune explication permettant de confirmer ces interprétations.

Il est plus prudent de considérer que cette quantité contribue à montrer l'importance de la préparation.

Le lien avec Abraham et Sara

Une comparaison intéressante apparaît dans Genèse 18.6.

Lorsque trois visiteurs se présentent auprès d'Abraham, celui-ci demande à Sara de préparer des galettes avec trois mesures de fleur de farine.

La quantité mentionnée correspond à celle de la parabole du levain.

Ce rapprochement montre qu'une telle mesure était connue dans les traditions bibliques.

Cependant, les deux récits ne présentent pas la même situation.

Dans Genèse 18, il est question de l'accueil des visiteurs.

Dans la parabole, Jésus enseigne une vérité concernant le Royaume de Dieu.

Aucun des deux textes n'affirme explicitement que la parabole du levain renvoie à l'épisode d'Abraham et de Sara.

Le rapprochement est donc intéressant sur le plan des usages anciens, mais il ne permet pas d'établir

une signification symbolique supplémentaire.

Toute la pâte est levée : le résultat de l'action

La dernière partie de la parabole est essentielle.

Jésus précise que la fermentation se poursuit jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

Cette conclusion attire l'attention sur le résultat.

Le levain n'agit pas seulement sur une petite partie de la préparation.

Son action finit par concerner l'ensemble de la pâte.

Cette image souligne l'efficacité du Royaume de Dieu.

Cependant, elle ne signifie pas nécessairement que tous les êtres humains seront finalement sauvés.

Jésus enseigne ailleurs la réalité du jugement et la nécessité de répondre à l'appel de Dieu.

Dans Matthieu 13.47-50, par exemple, la parabole du filet annonce une séparation finale.

Il faut donc éviter de transformer la totalité de la pâte fermentée en une affirmation concernant le salut universel de l'humanité.

La parabole enseigne avant tout que l'action du Royaume atteint son résultat.

Le saviez-vous ?

Le texte grec utilise un verbe qui peut signifier « cacher » pour décrire l'action de la femme lorsqu'elle introduit le levain dans la farine.

Certaines traductions conservent cette expression, tandis que d'autres emploient « mettre » ou « incorporer ».

Il ne faut pas comprendre ce verbe comme la preuve d'une action secrète ou malveillante.

Dans le contexte, il décrit simplement l'introduction du levain dans la préparation.

Ce détail rappelle l'importance de comprendre les mots bibliques dans leur contexte.

À retenir

La parabole comporte quatre éléments principaux, mais Jésus ne donne pas à chacun une signification spirituelle indépendante.

Le levain constitue le cœur de la comparaison.

La femme accomplit une activité quotidienne.

Les trois mesures de farine représentent une quantité importante.

La fermentation complète montre l'efficacité de l'action engagée.

Le message de Jésus ne repose pas sur une interprétation compliquée de chaque détail : il montre que le Royaume de Dieu possède une efficacité réelle, capable de produire un résultat bien plus important que ne le laisseraient supposer ses commencements.

6. La signification théologique de la parabole - Comment le Royaume de Dieu agit-il ?

En quelques mots

La parabole du levain enseigne que le Royaume de Dieu possède une efficacité réelle, même lorsque son action ne produit pas immédiatement des manifestations spectaculaires.

Jésus montre que la puissance divine ne doit pas être évaluée uniquement d'après les apparences. Le Royaume est déjà à l'œuvre dans son ministère, mais son accomplissement définitif appartient encore à l'avenir.

Le Royaume de Dieu est d'abord l'expression de sa souveraineté

Lorsque Jésus parle du Royaume de Dieu, il ne désigne pas simplement un territoire ou une organisation politique.

Il annonce la souveraineté de Dieu qui se manifeste dans l'histoire.

Dans Psaumes 103.19, les Écritures affirment que Dieu a établi son trône dans les cieux et que son règne domine sur toutes choses.

Cette souveraineté existe indépendamment de la reconnaissance des hommes.

Cependant, les prophètes annoncent également une manifestation particulière du Royaume.

Dans Daniel 2.44, Dieu promet d'établir un Royaume qui ne sera jamais détruit.

Jésus révèle que cette souveraineté divine commence déjà à se manifester d'une manière décisive à travers sa personne et son œuvre.

La parabole du levain permet de comprendre que cette manifestation ne doit pas nécessairement commencer par une démonstration politique ou militaire.

Une puissance qui ne dépend pas des apparences

Pendant son ministère terrestre, Jésus ne possède ni armée ni gouvernement.

Il parcourt les villes et les villages, enseigne, guérit les malades et appelle les hommes à se repentir.

Ses disciples sont relativement peu nombreux.

Pourtant, Jésus affirme que le Royaume de Dieu est déjà à l'œuvre.

Dans Matthieu 12.28, il explique que les délivrances qu'il accomplit par l'Esprit de Dieu témoignent de la venue du Royaume.

Cette déclaration est importante.

Elle montre que le Royaume n'est pas seulement une promesse éloignée.

Il se manifeste réellement dans les actes de Jésus.

La parabole du levain illustre cette vérité : une action dont les commencements semblent modestes peut posséder une efficacité considérable.

Une action qui transforme réellement

Le levain ne reste pas simplement à côté de la farine.

Il est introduit dans la préparation et provoque une transformation.

Cette caractéristique permet de comprendre que le Royaume de Dieu n'est pas une réalité purement théorique.

L'annonce de l'Évangile appelle les hommes à la repentance et à la foi.

Elle conduit ceux qui l'accueillent à une relation nouvelle avec Dieu.

Dans Jean 3.3-8, Jésus enseigne à Nicodème la nécessité de naître de nouveau pour entrer dans le Royaume de Dieu.

Cette nouvelle naissance est l'œuvre de l'Esprit.

Dans 2 Corinthiens 5.17, Paul explique que celui qui est en Christ est une nouvelle créature.

Ces passages montrent que l'œuvre de Dieu produit des conséquences profondes dans la vie des croyants.

Il faut toutefois distinguer cette vérité générale de la signification précise de la parabole.

Jésus ne déclare pas explicitement que chaque partie de la pâte représente un domaine de la vie humaine.

La transformation personnelle constitue une application cohérente avec l'enseignement biblique, mais elle ne doit pas être présentée comme une explication détaillée de chaque élément du récit.

Une efficacité qui ne dépend pas uniquement des efforts humains

Dans la parabole, la femme introduit le levain dans la farine.

Cependant, elle ne produit pas elle-même la fermentation par sa seule force.

Elle accomplit le geste nécessaire, puis le levain exerce son action.

Cette observation peut rappeler une vérité importante concernant la mission chrétienne.

Les disciples sont appelés à annoncer l'Évangile, mais ils ne peuvent pas produire par eux-mêmes la nouvelle naissance.

Dans 1 Corinthiens 3.6-7, Paul explique qu'il a planté, qu'Apollos a arrosé, mais que Dieu a fait croître.

L'apôtre distingue ainsi le travail des serviteurs de Dieu de l'action divine qui donne la croissance.

Cette comparaison éclaire la relation entre la responsabilité humaine et la puissance de Dieu.

Les croyants doivent accomplir fidèlement leur mission.

Cependant, ils ne peuvent pas s'attribuer la puissance qui transforme les cœurs.

Le Royaume est déjà présent, mais pas encore pleinement accompli

Une question importante se pose : si le Royaume de Dieu agit déjà, pourquoi le mal et la souffrance existent-ils encore ?

Le Nouveau Testament distingue la manifestation présente du Royaume de son accomplissement

définitif.

Jésus manifeste déjà l'autorité divine par ses œuvres.

Les croyants appartiennent déjà au Royaume du Christ, comme l'affirme Colossiens 1.13.

Cependant, le jugement final et la disparition définitive de la mort appartiennent encore à l'avenir.

Dans 1 Corinthiens 15.24-26, Paul annonce que le Christ réduira à l'impuissance toute domination ennemie et que le dernier ennemi détruit sera la mort.

Apocalypse 21.1-4 présente ensuite un monde renouvelé dans lequel la mort, les pleurs et la douleur auront disparu.

La parabole du levain s'accorde avec cette perspective.

Elle présente une action efficace qui atteint son résultat.

Mais elle ne précise pas le calendrier de l'accomplissement final du Royaume.

Le saviez-vous ?

Dans Luc 17.20-21, Jésus explique aux pharisiens que le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer les regards.

Il affirme ensuite que le Royaume est « au milieu de vous », selon une traduction courante du texte grec.

Cette déclaration souligne que le Royaume est déjà présent dans la personne et l'activité de Jésus.

Les pharisiens cherchent à connaître les signes de sa venue, mais ils ne reconnaissent pas nécessairement celui qui se tient devant eux.

Ce passage rappelle que l'action de Dieu ne correspond pas toujours aux manifestations attendues par les hommes.

Ce que la parabole ne signifie pas

La parabole ne promet pas que tous les êtres humains deviendront nécessairement croyants.

Elle n'affirme pas non plus que toutes les sociétés seront progressivement transformées en communautés chrétiennes avant le retour du Christ.

Elle ne permet pas davantage de déterminer une date pour l'accomplissement du Royaume.

Jésus enseigne ailleurs que le jugement final établira une distinction entre les justes et les méchants, notamment dans Matthieu 13.47-50.

Il faut donc comprendre la fermentation complète dans le cadre de la comparaison.

Le résultat de l'action du levain souligne l'efficacité du Royaume, sans répondre à toutes les questions concernant la destinée individuelle des hommes.

À retenir

La parabole du levain révèle trois vérités essentielles.

- Le Royaume de Dieu possède une puissance réelle, même lorsque ses manifestations initiales semblent modestes.

- Son action produit des conséquences profondes, mais la transformation spirituelle des hommes dépend de Dieu.
- Le Royaume est déjà manifesté en Jésus-Christ, tandis que son accomplissement définitif demeure attendu.

Jésus enseigne que la puissance du Royaume de Dieu ne dépend pas de son apparence extérieure : son efficacité repose sur l'action souveraine de Dieu, qui accomplit fidèlement son dessein.

7. Le grain de moutarde et le levain - Deux paraboles qui se complètent

En quelques mots

Jésus présente les paraboles du grain de moutarde et du levain l'une après l'autre dans Matthieu 13.31-33 et Luc 13.18-21.

Ce rapprochement n'est pas sans importance. Les deux comparaisons enseignent que le Royaume de Dieu possède une efficacité considérable, même lorsque ses commencements semblent modestes.

Cependant, chacune met en lumière une caractéristique particulière du Royaume.

Le grain de moutarde : un commencement modeste et un développement remarquable

Dans Matthieu 13.31-32, Jésus compare le Royaume des cieux à un grain de moutarde qu'un homme sème dans son champ.

Cette graine, très petite, donne naissance à une plante beaucoup plus grande.

Jésus précise que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches.

La comparaison attire l'attention sur le contraste entre le commencement et le résultat.

Une graine apparemment insignifiante devient une plante suffisamment développée pour offrir un abri aux oiseaux.

Le Royaume de Dieu peut connaître un commencement qui paraît modeste aux yeux des hommes.

Pourtant, cette modestie initiale ne permet pas de mesurer l'importance de son développement.

L'image choisie par Jésus appartient au monde agricole.

Ses auditeurs connaissent les semences et savent qu'une petite graine peut produire une plante beaucoup plus grande qu'elle.

Le levain : une action qui se communique à toute la pâte

La parabole du levain utilise une image différente.

Cette fois, Jésus ne parle plus d'une graine plantée dans la terre.

Il présente une femme qui prépare du pain.

Le levain est introduit dans trois mesures de farine, puis son action se poursuit jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

La comparaison souligne particulièrement l'efficacité de la fermentation.

Le levain ne devient pas un objet de grande taille comparable à la plante issue du grain de moutarde.

Il agit sur une préparation beaucoup plus importante que lui.

Cette différence est essentielle pour comprendre la complémentarité des deux paraboles.

Le grain de moutarde met en évidence le développement.

Le levain souligne l'action efficace qui atteint l'ensemble de la préparation.

Deux images tirées de la vie quotidienne

Jésus choisit deux activités familières à ses auditeurs.

La première appartient au travail agricole : un homme sème une graine.

La seconde appartient à la préparation domestique des aliments : une femme introduit du levain dans la farine.

Ces deux scènes sont simples.

Elles ne présentent ni palais royal, ni armée, ni manifestation spectaculaire.

Pourtant, Jésus les utilise pour expliquer le Royaume de Dieu.

Cette manière d'enseigner montre qu'une réalité spirituelle importante peut être comprise à partir d'observations ordinaires.

Les auditeurs n'ont pas besoin de posséder des connaissances savantes pour saisir le contraste entre le commencement et le résultat.

Une même leçon sur la puissance de Dieu

Les deux paraboles permettent de comprendre que la puissance du Royaume ne doit pas être évaluée uniquement d'après les apparences.

Pendant le ministère terrestre de Jésus, certains attendent une manifestation immédiate et visible de la royauté messianique.

Dans Luc 19.11, l'évangéliste précise que certains pensent que le Royaume de Dieu va apparaître immédiatement.

Jésus corrige cette attente par un autre enseignement.

Les paraboles du grain de moutarde et du levain montrent, chacune à sa manière, que le Royaume peut agir et se développer sans correspondre aux critères humains de grandeur immédiate.

Cependant, il ne faut pas en conclure que le Royaume demeurera toujours discret.

Le Nouveau Testament annonce également le retour glorieux du Christ et l'accomplissement définitif de sa souveraineté.

Les différences entre les deux paraboles

Les différences entre les deux paraboles

ÉLÉMENT	LE GRAIN DE MOUTARDE	LE LEVAIN
Références	Matthieu 13.31-32 ; Marc 4.30-32 ; Luc 13.18-19	Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21
Activité représentée	Les semailles	La préparation du pain
Personnage	Un homme	Une femme
Élément principal	Une petite graine	Du levain
Phénomène observé	La croissance d'une plante	La fermentation de la pâte
Résultat	Une plante beaucoup plus grande	Toute la pâte est levée
Enseignement dominant	Le contraste entre le commencement et le développement	L'efficacité de l'action du Royaume

Les deux paraboles ne s'opposent pas.

Elles présentent des aspects complémentaires d'une même réalité.

Pourquoi faut-il éviter de confondre les deux enseignements ?

Il serait tentant d'expliquer la parabole du levain uniquement comme une image de croissance numérique.

Pourtant, le texte ne parle pas directement de l'augmentation du nombre des disciples.

Il présente une fermentation.

De même, la parabole du grain de moutarde ne décrit pas les mécanismes d'une transformation intérieure.

Elle souligne surtout le développement remarquable de la plante.

Ces différences doivent être respectées.

Les paraboles peuvent être rapprochées parce qu'elles concernent le même Royaume.

Mais chacune conserve sa propre image et son enseignement particulier.

C'est précisément cette diversité qui enrichit la compréhension de la prédication de Jésus.

Le saviez-vous ?

Marc rapporte la parabole du grain de moutarde dans Marc 4.30-32, mais ne rapporte pas celle du levain.

Matthieu et Luc, en revanche, présentent les deux paraboles successivement.

Cette différence ne signifie pas que Marc contredit les autres évangélistes.

Les auteurs des Évangiles sélectionnent les enseignements qu'ils rapportent selon l'organisation de leurs récits.

Aucun Évangile ne prétend reproduire intégralement toutes les paroles prononcées par Jésus.

Jean 21.25 rappelle d'ailleurs que Jésus a accompli beaucoup d'autres choses qui ne sont pas toutes

rapportées dans les écrits évangéliques.

À retenir

Les paraboles du grain de moutarde et du levain transmettent deux enseignements complémentaires.

Le grain de moutarde montre qu'un commencement très modeste peut conduire à un développement remarquable.

Le levain révèle qu'une action apparemment limitée peut exercer une influence sur une préparation beaucoup plus importante.

En les associant, Jésus enseigne que le Royaume de Dieu ne doit pas être jugé selon les seules apparences.

Le grain de moutarde révèle l'importance du développement du Royaume ; le levain souligne l'efficacité de son action. Ces deux images invitent à reconnaître la puissance de Dieu au-delà de la modestie des commencements.

8. Les enseignements pratiques de la parabole - Que signifie le levain pour les croyants aujourd'hui ?

En quelques mots

La parabole du levain ne présente pas seulement une vérité concernant le Royaume de Dieu. Elle invite également les croyants à réfléchir à leur manière de vivre, de témoigner et de faire confiance à Dieu.

Son enseignement principal demeure l'efficacité du Royaume. Cependant, cette vérité possède plusieurs conséquences importantes pour la vie chrétienne.

Ne pas mépriser les commencements modestes

Les hommes accordent souvent beaucoup d'importance à ce qui est immédiatement visible.

Une grande foule, une organisation importante ou des résultats rapides peuvent donner l'impression qu'une œuvre possède une valeur particulière.

À l'inverse, une action discrète peut sembler insignifiante.

La parabole du levain invite à ne pas juger uniquement d'après ces apparences.

Le ministère de Jésus lui-même commence dans un cadre géographique relativement limité.

Il appelle des disciples, enseigne dans les synagogues, rencontre des familles et s'adresse à des personnes souvent considérées comme peu importantes.

Pourtant, son œuvre possède une portée qui dépasse largement les circonstances visibles de son ministère terrestre.

Cette vérité encourage les croyants à ne pas considérer comme inutile une action simplement parce qu'elle paraît modeste.

Une conversation, une explication biblique ou un témoignage fidèle peuvent avoir une importance que

l'on ne mesure pas immédiatement.

Il faut cependant éviter de transformer cette application en promesse selon laquelle toute initiative humaine produira nécessairement de grands résultats.

La parabole concerne avant tout l'efficacité du Royaume de Dieu.

Faire confiance à Dieu sans rechercher des résultats immédiats

La fermentation demande du temps.

Une fois le levain incorporé à la pâte, le résultat n'apparaît pas instantanément.

Cette observation peut aider les croyants à comprendre l'importance de la patience.

Dans la vie chrétienne, certains changements sont rapides.

D'autres nécessitent une progression plus longue.

La compréhension des Écritures, la maturité spirituelle et l'apprentissage de l'obéissance peuvent demander du temps.

Dans Jacques 5.7-8, les croyants sont invités à la patience, à l'image du cultivateur qui attend le précieux fruit de la terre.

Cette exhortation ne constitue pas une explication directe de la parabole du levain.

Elle permet néanmoins d'en tirer une application cohérente.

La confiance en Dieu ne dépend pas de la rapidité avec laquelle les résultats deviennent visibles.

Annoncer fidèlement l'Évangile

Jésus confie à ses disciples une mission précise.

Dans Matthieu 28.18-20, il leur demande de faire des disciples parmi toutes les nations.

Dans Actes des apôtres 1.8, il annonce qu'ils recevront la puissance du Saint-Esprit pour être ses témoins.

La mission chrétienne repose donc sur l'autorité du Christ et sur l'action de Dieu.

Les croyants sont responsables de leur fidélité dans le témoignage.

Ils ne possèdent cependant pas le pouvoir de produire eux-mêmes la foi dans le cœur des hommes.

Dans 1 Corinthiens 3.6-7, Paul rappelle qu'il a planté, qu'Apollos a arrosé, mais que Dieu a fait croître.

Cette distinction est essentielle.

Les serviteurs de Dieu doivent annoncer la vérité avec sérieux et persévérance.

Mais ils ne doivent pas considérer les résultats comme le produit exclusif de leurs capacités.

La parabole du levain peut ainsi encourager une confiance qui accompagne l'engagement, sans remplacer la responsabilité.

Laisser la parole de Dieu transformer sa conduite

L'action du Royaume ne doit pas être réduite à son expansion géographique.

Le Nouveau Testament enseigne également que la foi en Jésus-Christ produit des conséquences dans la vie des croyants.

Dans Romains 12.2, Paul appelle les chrétiens à être transformés par le renouvellement de leur intelligence.

Dans Galates 5.22-23, il présente le fruit de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Ces qualités ne sont pas de simples apparences religieuses.

Elles manifestent une transformation de la manière de penser et de vivre.

Il serait toutefois incorrect d'affirmer que Jésus a voulu représenter chacune de ces qualités par une partie de la pâte.

La parabole ne fournit pas une telle explication.

Mais son enseignement sur l'efficacité du Royaume s'accorde avec la réalité d'une vie transformée par l'action de Dieu.

Ne pas confondre influence chrétienne et domination

Le levain agit dans la pâte sans que la parabole présente une conquête militaire ou une domination politique.

Cette image rappelle que la mission des disciples ne repose pas sur la contrainte.

Dans Marc 10.42-45, Jésus oppose l'attitude des chefs qui dominent les nations à celle qu'il attend de ses disciples.

Il leur enseigne que la véritable grandeur se manifeste dans le service.

Dans Jean 18.36, Jésus explique à Pilate que son Royaume n'est pas de ce monde.

Il précise que, si son Royaume était de ce monde, ses serviteurs auraient combattu pour empêcher son arrestation.

La mission chrétienne doit donc demeurer fidèle aux moyens enseignés par le Christ.

Elle repose sur la vérité, le témoignage, l'amour et le service.

L'efficacité du Royaume ne justifie jamais la manipulation ou la contrainte pour obtenir une adhésion religieuse.

Persévérer malgré l'opposition

L'annonce de l'Évangile rencontre parfois l'indifférence, l'incompréhension ou l'hostilité.

Jésus a lui-même connu l'opposition pendant son ministère.

Les apôtres ont également rencontré des difficultés dans leur mission.

Le livre des Actes rapporte des arrestations, des persécutions et des conflits.

Pourtant, ces obstacles n'ont pas empêché la proclamation de l'Évangile de se poursuivre.

Dans Actes des apôtres 8.1-4, la persécution qui frappe l'Église de Jérusalem entraîne la dispersion de nombreux croyants.

Ceux qui sont dispersés annoncent la parole dans les régions où ils se rendent.

Cet épisode montre que les circonstances difficiles ne mettent pas nécessairement fin à l'œuvre de Dieu.

Il ne signifie pas que toute persécution produira automatiquement une expansion.

Il rappelle simplement que la puissance de Dieu ne dépend pas de l'absence d'obstacles.

Le saviez-vous ?

Dans Philippiens 1.12-14, Paul explique que son emprisonnement a contribué aux progrès de l'Évangile.

Les circonstances qui auraient pu sembler défavorables deviennent l'occasion d'un témoignage auprès de nouvelles personnes.

Cet exemple ne constitue pas une réalisation explicitement annoncée par la parabole du levain.

Il illustre cependant une vérité compatible avec son enseignement : l'œuvre de Dieu ne peut pas être évaluée uniquement à partir des apparences immédiates.

Une application concrète dans la vie quotidienne

La parabole peut encourager les croyants dans plusieurs situations.

Un parent qui enseigne les Écritures à ses enfants ne voit pas nécessairement immédiatement tous les fruits de cet enseignement.

Une personne qui partage l'Évangile avec un proche ne connaît pas toujours les conséquences de ses paroles.

Une communauté chrétienne de petite taille peut accomplir fidèlement sa mission sans bénéficier d'une grande visibilité.

Dans chacun de ces cas, la responsabilité du croyant consiste à agir conformément à la parole de Dieu.

Il ne peut ni garantir ni mesurer à lui seul les résultats spirituels.

Cette distinction protège de deux erreurs.

La première serait de se décourager parce que les résultats semblent modestes.

La seconde serait de croire que l'efficacité spirituelle dépend exclusivement des méthodes, des moyens matériels ou des capacités humaines.

À retenir

La parabole du levain encourage les croyants à adopter une attitude de confiance et de fidélité.

- Ne pas mépriser les actions modestes accomplies conformément à la volonté de Dieu.
- Persévérer dans l'annonce de l'Évangile sans exiger des résultats immédiats.
- Reconnaître que la transformation spirituelle dépend de l'action divine.
- Refuser de confondre la mission chrétienne avec la recherche de domination.

- Garder confiance dans l'accomplissement du dessein de Dieu, même au milieu des difficultés.

Le croyant est appelé à agir fidèlement, mais l'efficacité du Royaume appartient à Dieu. La parabole du levain invite ainsi à servir avec persévérance, humilité et confiance, sans mesurer la puissance divine aux seuls résultats immédiatement visibles.

9. Les erreurs d'interprétation à éviter - Ce que la parabole du levain ne dit pas

En quelques mots

La parabole du levain est courte, mais elle a donné lieu à de nombreuses interprétations. Certaines correspondent à l'enseignement de Jésus, tandis que d'autres ajoutent au texte des significations qu'il ne contient pas.

Pour comprendre correctement cette parabole, il faut distinguer les affirmations bibliques des hypothèses proposées par les interprètes.

Le levain représente-t-il nécessairement le mal ?

Dans plusieurs passages bibliques, le levain possède une signification négative.

Jésus parle notamment du levain des pharisiens pour dénoncer leur hypocrisie ou leurs enseignements (Matthieu 16.6-12 ; Luc 12.1).

Paul utilise également cette image pour avertir les croyants contre les conséquences du péché et des faux enseignements (1 Corinthiens 5.6-8 ; Galates 5.9).

Certains en concluent que le levain représente toujours une influence mauvaise.

Ils interprètent alors la parabole comme une annonce de la corruption progressive du Royaume.

Mais cette conclusion ne respecte pas suffisamment le contexte.

Dans Matthieu 13.33, Jésus compare directement le Royaume des cieux au levain.

Dans Luc 13.20-21, il emploie la même comparaison pour le Royaume de Dieu.

Il ne présente pas ici un avertissement contre une influence dangereuse.

Il décrit l'efficacité d'une action.

Une même image peut posséder des significations différentes selon les passages bibliques.

Il faut donc éviter d'imposer à la parabole une signification négative simplement parce que le levain représente le mal ailleurs.

La femme représente-t-elle l'Église ?

Certaines interprétations considèrent que la femme symbolise l'Église chargée de répandre l'Évangile.

Cette proposition peut sembler intéressante puisque Jésus confie effectivement une mission à ses disciples.

Cependant, la parabole ne précise pas que la femme représente l'Église.

Elle décrit une personne accomplissant une activité quotidienne.

Son rôle consiste à introduire le levain dans la farine.

Il est possible de rapprocher cette action de la mission chrétienne, mais il faut présenter ce rapprochement comme une application et non comme une identification certaine.

Jésus ne donne aucune explication permettant d'attribuer à la femme une identité symbolique précise.

Les trois mesures de farine représentent-elles trois groupes humains ?

Le nombre trois a parfois conduit à des interprétations particulières.

Certains ont proposé d'y voir les descendants des trois fils de Noé.

D'autres y ont reconnu trois catégories de personnes ou trois parties du monde.

Cependant, aucune de ces interprétations n'est explicitement enseignée dans la parabole.

Les trois mesures correspondent à une quantité importante de farine.

Cette quantité contribue à souligner l'efficacité du levain.

Le texte ne fournit aucun élément permettant d'affirmer que le nombre trois représente une division particulière de l'humanité.

Il serait donc imprudent de construire une doctrine à partir de cette hypothèse.

Toute la pâte levée signifie-t-elle que tout le monde sera sauvé ?

La parabole se termine lorsque toute la pâte est levée.

Cette précision souligne le résultat de la fermentation.

Certains en déduisent que tous les êtres humains finiront nécessairement par appartenir au Royaume de Dieu.

Mais Jésus ne formule pas une telle affirmation.

Il enseigne ailleurs que le jugement final établira une distinction entre les justes et les méchants.

Dans Matthieu 13.47-50, la parabole du filet présente cette séparation.

Dans Matthieu 25.31-46, Jésus annonce également un jugement lors de la venue du Fils de l'homme.

La totalité de la pâte fermentée ne doit donc pas être transformée en une promesse de salut universel.

Elle appartient à l'image choisie pour souligner l'efficacité du Royaume.

La parabole annonce-t-elle une christianisation complète du monde ?

Une autre interprétation considère que le levain représente une influence chrétienne destinée à transformer progressivement toutes les sociétés humaines.

Selon cette lecture, les institutions politiques, les cultures et les nations deviendraient nécessairement chrétiennes avant le retour du Christ.

Cependant, la parabole ne décrit pas une telle évolution historique.

Elle ne mentionne ni les gouvernements, ni les institutions, ni les étapes de l'histoire mondiale.

Le Nouveau Testament annonce effectivement que l'Évangile doit être proclamé à toutes les nations.

Mais cette mission ne signifie pas que tous les hommes accueilleront nécessairement le message.

Jésus avertit également ses disciples qu'ils rencontreront l'opposition et la persécution.

Il faut donc distinguer la proclamation universelle de l'Évangile d'une conversion universelle de l'humanité.

Peut-on déterminer une chronologie prophétique à partir de la fermentation ?

La fermentation nécessite du temps.

Certains pourraient être tentés d'associer ses différentes étapes à des périodes précises de l'histoire.

Cependant, Jésus ne donne aucune indication chronologique.

Il ne précise pas combien de temps le levain agit.

Il ne décrit pas non plus plusieurs phases symboliques.

La parabole ne permet donc pas de déterminer la durée de l'histoire de l'Église ou la date de l'accomplissement final du Royaume.

Dans Actes des apôtres 1.7, Jésus rappelle à ses disciples qu'il ne leur appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.

La parabole du levain ne doit pas être utilisée pour établir un calendrier que Jésus n'a pas communiqué.

Le saviez-vous ?

Dans certaines paraboles, Jésus explique lui-même la signification des différents éléments.

C'est notamment le cas du semeur dans Matthieu 13.18-23 et de l'ivraie dans Matthieu 13.36-43.

Pour le levain, les Évangiles ne rapportent aucune explication détaillée comparable.

Cette différence invite à la prudence.

Il est préférable de s'appuyer sur la comparaison principale plutôt que d'attribuer une signification particulière à chaque détail.

Comment reconnaître une interprétation fidèle ?

Une bonne interprétation doit répondre à plusieurs questions.

Le texte affirme-t-il réellement ce que l'on prétend lui faire dire ?

Le contexte confirme-t-il cette explication ?

Les autres passages bibliques soutiennent-ils cette conclusion ?

L'interprétation distingue-t-elle les affirmations explicites des simples hypothèses ?

Ces questions permettent d'éviter les lectures arbitraires.

Elles contribuent également à préserver la richesse de l'enseignement de Jésus sans le compliquer inutilement.

À retenir

La parabole du levain ne doit pas être transformée en une allégorie dans laquelle chaque élément possède obligatoirement une signification cachée.

Elle n'annonce pas explicitement le salut de tous les hommes, la christianisation complète du monde ou une chronologie prophétique.

Son enseignement principal demeure l'efficacité du Royaume de Dieu.

Comprendre fidèlement la parabole du levain, c'est respecter ce que Jésus affirme sans lui attribuer des enseignements qu'il n'a pas donnés.

10. Conclusion générale - Le Royaume de Dieu agit avec puissance, même lorsque son action semble discrète

En quelques mots

À travers la parabole du levain, Jésus révèle une vérité essentielle : le Royaume de Dieu possède une efficacité qui ne dépend pas de son apparence initiale.

Une femme, introduit du levain dans une grande quantité de farine. Le processus de fermentation se poursuit jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

Cette scène quotidienne permet de comprendre que l'action de Dieu peut commencer modestement tout en conduisant au résultat qu'il a déterminé.

Une parabole courte, mais riche d'enseignements

La parabole du levain ne comporte que quelques lignes dans les Évangiles.

Pourtant, elle révèle une caractéristique importante du Royaume de Dieu.

Jésus ne choisit pas l'image d'une armée victorieuse ou d'un souverain entouré de richesses.

Il présente une femme qui prépare du pain.

Cette simplicité est significative.

Le Royaume de Dieu ne doit pas être évalué uniquement selon les critères humains de grandeur et de puissance.

Pendant son ministère terrestre, Jésus enseigne, guérit les malades, délivre ceux qui sont opprimés et appelle les hommes à la repentance.

Son œuvre se déroule dans des circonstances qui peuvent sembler modestes.

Cependant, elle constitue une manifestation réelle de la souveraineté divine.

Un Royaume déjà présent et encore attendu

Les Évangiles montrent que le Royaume de Dieu commence à se manifester pendant le ministère de Jésus.

Dans Matthieu 12.28, Jésus présente ses délivrances comme une preuve de la venue du Royaume.

Après sa résurrection, il confie à ses disciples la mission d'annoncer l'Évangile à toutes les nations (Matthieu 28.18-20).

Le livre des Actes rapporte les premières étapes de cette proclamation.

Cependant, le Nouveau Testament enseigne également que l'accomplissement définitif du Royaume appartient encore à l'avenir.

Dans 1 Corinthiens 15.24-26, Paul annonce la victoire finale du Christ sur toutes les puissances ennemies, y compris la mort.

Dans Apocalypse 21.1-4, Jean présente un monde renouvelé dans lequel la souffrance et la mort auront disparu.

La parabole du levain s'accorde avec cette perspective.

Elle souligne l'efficacité de l'action divine sans fournir un calendrier des événements futurs.

Une invitation à la confiance et à la fidélité

La parabole possède également une portée pratique.

Les croyants peuvent parfois être découragés lorsqu'ils ne voient pas immédiatement les résultats de leurs efforts.

Une personne qui annonce l'Évangile ne sait pas toujours comment son témoignage sera reçu.

Une communauté chrétienne peut accomplir fidèlement sa mission sans bénéficier d'une grande visibilité.

Un croyant peut également constater que sa croissance spirituelle demande du temps.

La parabole invite à ne pas mesurer l'action de Dieu uniquement à partir des résultats immédiatement observables.

Cependant, elle ne promet pas que chaque initiative humaine connaîtra nécessairement un succès important.

Elle enseigne avant tout la certitude de l'efficacité du Royaume de Dieu.

La responsabilité des croyants consiste à demeurer fidèles à l'enseignement du Christ.

Le saviez-vous ?

Dans Matthieu 13.31-33 et Luc 13.18-21, Jésus associe la parabole du levain à celle du grain de moutarde.

Ces deux images se complètent.

Le grain de moutarde montre qu'une petite graine peut devenir une plante beaucoup plus grande.

Le levain souligne qu'une quantité de pâte fermentée peut agir sur une préparation importante.

L'une met particulièrement en évidence le développement du Royaume.

L'autre insiste sur l'efficacité de son action.

En les présentant ensemble, Jésus enseigne que les commencements modestes ne permettent pas de mesurer la portée du dessein de Dieu.

À retenir

La parabole du levain transmet quatre enseignements fondamentaux :

- Le Royaume de Dieu est une réalité qui se manifeste dans l'œuvre de Jésus-Christ.
- Son efficacité ne dépend pas de la grandeur apparente de ses commencements.
- Son action doit être comprise à la lumière de l'ensemble des enseignements bibliques.
- Son accomplissement définitif demeure certain, même si son calendrier n'est pas révélé dans cette parabole.

Le message essentiel de Jésus est un encouragement à reconnaître la puissance de Dieu au-delà des apparences : le Royaume qu'il annonce possède une efficacité réelle et son dessein s'accomplira.

Pour approfondir cette étude

Cette version pédagogique présente les principaux enseignements de la parabole du levain dans un langage accessible.

Pour une analyse plus détaillée, la **version académique de PAR009 - Le levain** propose l'étude des textes grecs, la comparaison des récits de Matthieu et de Luc, les données historiques sur la préparation du pain, ainsi que quinze annexes consacrées aux questions bibliques et théologiques.

Une **version ados** permet également aux jeunes de 12 à 17 ans de découvrir cette parabole à travers des explications adaptées à leur âge, des exemples concrets et des questions de réflexion.

Ces trois approches poursuivent le même objectif : comprendre fidèlement l'enseignement de Jésus et en découvrir la portée pour la vie chrétienne.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Discours en paraboles de Matthieu 13 https://schilo.org/parcours/discours-en-paraboles-de-matthieu-13/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
THÈME	Vie et ministère de Jésus https://schilo.org/theme/vie-et-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Discours en paraboles de Matthieu 13 https://schilo.org/serie/discours-en-paraboles-de-matthieu-13/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR008 - Le grain de moutarde https://schilo.org/par008-le-grain-de-moutarde/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR010 - Le trésor caché https://schilo.org/par010-le-tresor-cache/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : levain · parabole · Royaume de Dieu · Royaume des cieux · Matthieu 13 · Luc 13 · grain de moutarde · trois mesures de farine · ministère de Jésus · pâte · efficacité de Dieu

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par009-le-levain/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.